

Transport : attirer de nouveaux candidats par le jeu



Isabelle, de Paule, a pu tester la conduite d'un autocar en ville sur un simulateur de conduite. « C'est un métier auquel je n'aurais pas pensé, même si on voit régulièrement des annonces. Je me dis maintenant que si mon projet d'autoentreprise ne marche pas, cela pourrait être un autre débouché », souligne-t-elle. (JNP)

🕒 Lecture : 3 minutes

Il manque actuellement 350 conducteurs en Bretagne. Pour attirer de nouveaux candidats, et notamment des femmes, un escape game et un simulateur de conduite étaient proposés ce lundi, à Carhaix.

On évalue à 8 000 le nombre de conducteurs actuellement recherchés dans l'Hexagone, dont 350 en Bretagne. C'est donc un secteur où les débouchés sont aujourd'hui très nombreux. Pour autant, les femmes ne se bousculent pas au portillon, d'où l'idée de leur présenter ce métier de façon originale. Un jeu de type « escape game », couplé à une séance de conduite dans un simulateur, étaient ainsi proposés aux demandeurs d'emploi, ce lundi, sur le parking de Pôle emploi. « Notre volonté est de casser les codes métiers et montrer qu'il est aujourd'hui possible pour une femme d'accéder aux mêmes postes que les hommes », atteste Yann Bachelot, directeur départemental 22 et 29 à la CAT-Transdev.

Mixité

Son entreprise avait ainsi répondu à un appel à manifestation d'intérêts lancé par la Région Bretagne pour encourager l'égalité hommes-femmes. Cinq rendez-vous sont prévus à travers la région. La tournée a débuté à Rennes en février, mais s'est arrêtée du fait du confinement. Elle a repris à Carhaix ce lundi, et se poursuivra le 5 novembre à Dinan. D'autres étapes sont programmées à Saint-Malo et Lorient.

Analyse de compétences

Un véritable parcours était ainsi proposé à la cinquantaine de demandeurs d'emploi préinscrits. Dans un premier temps, par groupes de six, ils ont participé à l'activité « escape game » dans un bus stationné sur le parking de l'agence Pôle emploi. « Au côté de l'animatrice, Mathilde, une autre personne était chargée d'étudier les compétences que chacun a mises en avant pour s'en sortir », précise Yann Bachelot. Chaque candidat est ressorti du véhicule muni d'une fiche individuelle qui devait servir de base à un entretien dans l'agence Pôle emploi. « Ils ont pu y découvrir un panel d'offres disponibles correspondant aux qualités dont ils avaient fait preuve durant le jeu », ajoute-t-il.



Yann Bachelot et ses collègues devant le bus de Rendez-vous nomade, où était proposé le jeu d'escape game. (Le Télégramme/Jean-Noël Potin)

Vocations

Enfin, les demandeurs d'emploi étaient tous invités à tester la conduite d'un car à bord d'un simulateur très réaliste. « C'est une bonne manière de découvrir le métier, et nous espérons que cela déclenchera des vocations », souligne Yann Bachelot. Le bus doit aussi stationner, ce mardi, au lycée Sérusier, qui propose une formation de conducteur-chauffeur routier.

« Pourquoi pas ? »

Au poste de pilotage, légèrement crispée sur le volant, Isabelle, de Paule, a découvert avec plaisir la conduite d'un bus en ville. « Je n'aurais jamais pensé à ce métier, même si on voit pas mal d'annonces passer. Si mon projet ne marche pas, je me dit que ça pourrait être un autre débouché pour moi », estime celle qui envisage une création d'autoentreprise dans le domaine de la photographie. « J'ai trouvé ça étonnant, surtout par rapport au freinage. On se rend compte qu'il faut savoir anticiper, et se concentrer ». « Et surtout pas trop discuter », lance le

moniteur, alors qu'Isabelle vient de renverser un piéton.